

Marie est moche

Nom : Alfred Ogier

Genre : Homme

Né-e en : 1997

Adresse : 28 rue Henry Monnier, Paris 9e

Téléphone : 06 67 34 61 03

Email : alfred_7894@hotmail.fr

Observations :

Marie est moche

Réponses Dossier

Marie est moche

Scénario – continuité dialoguée

Nombre de râteaux
depuis le
01/01/2025 : 48

Nous sommes le 4 mars...

Comédie / Comédie romantique

5x2'

Par Alfred Ogier

Tel : 06 67 34 61 03

Mail : alfred_7894@hotmail.fr

Merci de votre lecture.

Marie est moche : Ep.1. Le nouvel an

Intérieur Soir. Salon d'Eve soirée jeune.

FOULE

3, 2, 1... Bonne année !

Soirée de jeunes gens (25-30), qui fument, boivent et s'embrassent. Seuls **KEVIN**, 19 ans, look plus *street* que les autres, et **KARIM**, même âge, même look, sont loin des effusions. Ils matent les filles.

KEVIN

On a trop bien fait de venir à la fête de ta cousine. Nan mais téma, t'as vu celle-là. Je lui fais...

KARIM

Tu lui fais quoi ? (*il sort son téléphone pour la blague*) Allo Madame la maman de Kévin, oui votre fils il a vu une femme, il a dit qu'il lui faisait du sa...

KEVIN

Mais pas du tout toi ! Je lui fais... je lui fais à manger. (*Tête de Karim*) Si, je lui fais des œufs. Mais sur des toasts. Et les toasts ils sont évidés en forme de cœur. (*Karim éclate de rire*) Donc ça fait des œufs au plat en forme de cœur. Et quand elle me demandera pourquoi moi j'en mange pas, je lui montrerai son assiette.

KARIM

Quoi son assiette ?

KEVIN

Elle en aura deux des toasts-cœur. Je lui dirai : « si, j'en ai un : dans ton assiette. Je t'ai donné mon cœur ».

KARIM (*hurlant de rire*)

Ah mais le dragueur de bac à sable ! (*le regardant il se frotte les yeux*) Ah, frérot ça gratte.

KEVIN

Quoi ?

KARIM

Ta virginité, gros : c'est tellement fort, elle pique les yeux.

KEVIN

(*souffle*) Tu vas voir, la prochaine meuf qui vient, je prends son num. (*claque des doigts*) comme ça.

Au même moment : sonnette. Devant eux, suffisamment loin pour qu'on ne distingue pas son visage derrière ses cheveux, **MARIE** (25) entre dans l'appart, fait la bise à son hôte (**EVE**, 25) et enlève son manteau. Kevin et Karim matent ses fesses - plus généreuses que sur les unes de magazines, mais ça n'est pas pour leur déplaire. Kevin va à sa rencontre.

KEVIN

Eh, salut toi, c'est dommage que t'arrives aussi tard. T'es super charman...

Marie se retourne. Petite, grasse, un gros grain de beauté sur la joue et des traits ingrats, Marie est très laide. Kevin se fige. Marie juge une demi seconde Kevin du regard, lui adresse un sourire et glousse.

MARIE

Charmante ? Hihi, merci. C'est quoi ton prénom ?

Kévin est catastrophé, il cherche une issue.

KEVIN

Oh, pardon, je t'avais confondu avec... une copine. Une pote, elle s'appelle... Marie, c'est une blague qu'on se...

MARIE

Pas possible. C'est comme ça que je m'appelle : Marie. C'est fou comme hasard. C'est un signe !

KEVIN

Ouais, tu sais, moi, les oiseaux... Euh, bah j'y vais du coup.

MARIE

Ah, je comprends. (*Kevin se fige, gêné*). T'étais bien venu pour me draguer... mais maintenant tu te dégonfles. T'es timide : c'est trop mignon ! Tu sais... euh ?

KEVIN (*dans un réflexe*)

Kévin

MARIE (*avec son plus chaleureux sourire*)

Enchantée Kévin.

KEVIN (*pour lui-même*)

Oh le con.

MARIE

Pardon ?

KEVIN

Non, non, j'ai dit : Oh le thon. Euh, le con-te ! L'histoire, quoi, que je vais raconter aux potes.

Kévin cherche Karim du regard, il l'appelle discrètement à l'aide.

MARIE

De m'avoir rencontrée ? C'est gentil. Tu sais que t'es très mignon.

KEVIN

Bah, il est là, justement, mon pote. (*vers Karim*) Oh, Karim, viens. (*vers Marie*) Parce qu'on a une autre soirée, là on connaît personne, faut pas qu'on tarde.

MARIE

Haha, non, pas d'excuses, reste un peu, on cause.

Karim arrive à la hauteur de Kevin et Marie.

KARIM

Qu'est-ce qu'y'a Kéké, t'as besoin d'aide pour dra... Oh wow !

Karim suspend sa phrase et s'exclame quand il découvre le visage de Marie. Kevin ne sait plus où se mettre. Après un temps, long, de gêne :

KEVIN

Bon, bah nous on va...

MARIE (*sèche, comme un ordre*)

Bah attends, je prends ton num. Ça serait con de plus se revoir.

KEVIN

Oh, tu sais... « Grenoble est tout petit pour ceux qui s'aiment comme nous d'un aussi grand amour. »

Petit temps après sa phrase. Karim et Marie sont sciés.

KARIM

Gros, wow. D'où tu sors ça ?

MARIE

Bon allez, tu t'en sortiras pas comme ça. Donne ton numéro, Roméo.

KEVIN

Moi c'est Kevin.

MARIE

(*abasourdie*) Ah ouais : toi c'est tout ou rien. Bon, donne ton num, où je crie que vous êtes en train de m'importuner. (*coup de tête en direction des autres invités*)

KARIM

Quoi, mais !

MARIE

Toi, le copain, ta gueule. Y'en a marre de faire fuir tous les mecs. Alors, ton pote vient m'allumer ? Il assume. Ton numéro !

KEVIN (*baisse les yeux, avec la voix d'un garçon grondé par sa maîtresse*)

07 56 33 62 87

MARIE

Eh bah tu vois, quand tu veux.

GÉNÉRIQUE DE FIN. Carton « Nombre de râteaux depuis le 01/01/2025 : 1. »

Scène post générique. Salon d'Eve soirée jeune.

Kevin ouvre la porte d'entrée pour s'en aller.

KEVIN
Euh, eh bah à plus tard peut-être. Salut.

MARIE
Tut tut tut. Je t'appelle, comme ça t'auras le mien.

Elle appelle. Attente. Rien ne se passe.

MARIE (*intimidante*)
Bah alors, c'est bizarre, il sonne pas ton portable.

Marie est moche : Ep.2. L'anniversaire du blond

Intérieur soir. Salon d'Eve soirée de jeunes.

FOULE (*en chanson*)
Joyeux anniversaire !

Sur le canapé, Marie observe la foule devant elle. Pas mal de jeunes hommes. **ABEL** (25), vilain garçon, et **Eve** (25), très jolie fille, la rejoignent.

ABEL
Ça va Marie ? Un verre de...

MARIE
Chuuut. Écoutez-moi.

Les deux, intrigués, s'asseyent pour écouter ce que dit Marie à voix basse.

MARIE
Le blond, qui souffle les bougies : il est pas mal.

EVE
Mon pote Rémi ? Ouais, il est cool !

MARIE
Cool, ok. Mais, il est mignon, nan ?

EVE (*elle comprend*)
Oh ! Marie... il est blanc.

MARIE (*rigole*)
Eh, oh ! Raciste !

ABEL
Avec des dreads.

MARIE
Et alors ?

Abel s'apprête à parler quand Marie lui fait signe de se taire. Elle regarde le mec devant - ridicule, il est vrai - mais regarde ensuite Marie : toujours aussi laide.

EVE
Rien. Vas-y, fonce.

MARIE (*heureuse*)
Oui !! Alors, le mec est médecin, donc toi Abel, tu vas faire tomber une peau de banane sur le carrelage, je glisse dessus, tombe sur mon cul, toi (à Eve) t'arrives, tu cries « call 911 ! » (*elle rigole... toute seule*) et le mec débarque pour me soigner le booty. (*elle désigne ses fesses*) Quand il aura mis la main à la pâte, il aura envie de pétrir.

Marie rigole, sûre de son plan. C'est bien la seule.

Intérieur Soir. Cuisine-salle à manger de la soirée.

Dans la cuisine, des gens clopent, discutent et picolent. Marie, au fond de la pièce, attend le « go », qui arrive : Abel épluche une banane et fait « malencontreusement » tomber une pelure par terre.

Marie jette un dernier coup d'œil au médecin à dreads et s'élanche. Elle est à quatre pas de la peau de banane. À trois pas. À deux pas... Quand la porte menant du couloir à la cuisine s'ouvre à la volée, fauchant Marie avec une force spectaculaire dans un grand BONG !

À terre, Marie geint et son nez coule à flot. Mais elle n'a d'yeux que pour le médecin à dreads qui s'approche, comme au ralenti... et glisse sur la peau de banane, chutant à son tour dans un grand cri de douleur.

Une foule s'agrège autour du médecin et Marie n'a plus que la compagnie d'Abel et d'Eve pour s'intéresser à son sort.

ABEL
Marie, tu vas bien ?

MARIE (*encore dans les vapes, la bouche pleine de sang*)
Et... Et mon médecin... Mon bouche-à-bouche, bordel.

ABEL
Attends, je vais m'occuper de toi.

Abel s'approche avec un mouchoir de son nez. Marie le repousse d'une tape, exaspérée.

MARIE
Mais pas toi ! (*chouinant à moitié*) Je veux docteur Mamour !

MÉDECIN (*off*)
Vous avez besoin d'un médecin.

Un jeune homme, très beau, bien plus que le blond à dreads, s'approche de Marie, Eve et Abel. Marie lui adresse un grand regard amoureux - qui est juste creepy avec ses dents pleines de sang.

MARIE
(glousse) Hihi, oui, merci.

MÉDECIN
Donnez-moi un mouchoir, on va contenir le sang et je vais vérifier que le nez n'est pas cassé.

Abel va pour lui donner son mouchoir, mais Eve est plus rapide, elle lui tend son mouchoir en tissu. Le médecin l'observe et prend conscience que... Eve est très, très belle. Échange de regard type rom-com. Allongée entre les deux, Marie comprend qu'elle a perdu la partie.

MARIE (dans sa barbe)
Eh merde

GÉNÉRIQUE DE FIN. Carton « Nombre de râteaux depuis 01/01/2025 : 12. Date : 18/01/2025 »

Scène post générique. Intérieur Soir. cuisine-salle à manger

Retour à la même scène.

MÉDECIN
Oh, c'est doux comme tissu. Qu'est-ce que c'est ?

EVE
Du coton. Et il n'est pas utilisé, je précise ! (les deux rigolent). Mon père appelle ça un « tire-jus ». Hihihi

Ils rigolent de plus belle, Eve pose sa main sur celle du médecin. Entre eux, Marie attend qu'on s'occupe d'elle, le regard blasé.

Marie est moche : Ep.3. Le pubard

Intérieur jour. Salon d'Eve.

Ding dong. Eve, élégamment habillée et maquillée ouvre la porte d'entrée à Marie, également sur son 31. Les deux filles se font de grands sourires excités.

EVE (à voix basse)
Il est là, dans la pièce à côté ! Il finit de filmer Léa et après c'est à toi. T'imagines, on va être dans des pubs à la télé !

MARIE
Hiiii ! C'est fou que ton père prête son appart pour tourner. Merci d'avoir pensé à moi.

EVE
Tu le mérites. Il a bien rigolé en écoutant ta bande démo.

Une grande et jolie fille, **LÉA** (25), sort de la cuisine et les croise pour sortir. Elle adresse à Marie un grand sourire d'encouragement, les doigts croisés. Marie lui répond par un encore plus grand sourire

avant de lui faire une discrète grimace (qu'Eve ne voit pas) dès qu'elle sort de l'appartement.

Intérieur jour. Cuisine-Salle à manger.

La salle à manger est éclairée par une mandarine et une caméra est pointée vers la table, sur laquelle est posé un pot de yaourt.

Marie s'assied en face du **PUBARD** (55, costume). Lui reste derrière sa caméra mais ne l'allume pas. Échange de sourires, forcé pour Marie, gêné pour le Pubard. Ça dure, il ne sait pas comment formuler ce qu'il doit dire.

PUBARD
Madame Edelman...

MARIE (*dans un petit rire qui se veut de connivence*)
Mademoiselle.

PUBARD
Ah ? Bon. Mademoiselle Edelman...

MARIE (*Idem*)
Marie, je vous en prie.

PUBARD (*de plus en plus embarrassé*)
Oui... Donc... La marque et moi-même vous remercions beaucoup de nous avoir soumis votre candidature, m...

MARIE
Avec plaisir. Vous avez aimé mon audio ?

PUBARD
Euh. Oui, m...

MARIE
Mon « hummm » quand je mange le produit, c'était bien ?

PUBARD
Oui, très bien.

MARIE
Je ne me suis pas trompé dans le texte ?

PUBARD
Non... Mais...

MARIE
Et la blague que j'ai ajoutée à la fin, elle était drôle.
Si, Eve m'a dit que vous aviez ri.

PUBARD
Oui, oui, m...

MARIE
Et le...

Cette fois-ci c'est le Pubard qui la coupe, ferme, pour pouvoir enfin en placer une.

PUBARD

MAIS : nous n'allons pas pouvoir vous garder.

MARIE (*elle le sentait venir, faussement ingénue*)

Pourquoi ? Alors que j'ai bien dit mon texte, bien vendu le produit, fait mouche avec ma blague, et que je vous ai envoyé ma candidature avant toutes les autres filles ?

Le Pubard ne sait plus où se mettre.

MARIE (*Rhétorique - dans un sourire, mais ferme*)

La ponctualité, ça ne compte pas ?

PUBARD

Si. Si, et je suis sûr qu'avec de telles qualités, vous trouverez très vite. Malheureusement, nous ne cherchons que trois filles pour cette publicité.

MARIE (*ferme, plus du tout joviale*)

Et combien avez-vous reçu de candidatures ?

PUBARD

(*dans sa barbe*) Quatre.

MARIE (*comme une prof devant son élève*)

Plus fort !

PUBARD

(*fort et distinctement*) Quatre.

Tout est dit. Reste le silence. Que le Pubard finit par rompre.

PUBARD

Vous comprenez, c'est un travail de représentation...

Marie fait celle qui ne comprend pas. Le Pubard rame toujours plus.

PUBARD

Vous nous auriez fait parvenir votre photo avec le CV on aurait évité...

Marie fait les gros yeux.

PUBARD (*hésitant*)

Et puis dans l'agro-alimentaire, il faut ouvrir l'appétit...

Marie est outrée. Le Pubard se rend compte de son énormité.

PUBARD

Wow. Ok... Je vous mets en liste prioritaire pour la prochaine campagne.

MARIE (*pose son portable sur la table*)
Et si je vous disais que j'enregistre tous mes entretiens ?
Une femme seule dans une pièce avec un inconnu : je me couvre.

PUBARD
C'est pas vrai ?

MARIE
Je ne sais pas... Peut-être.

PUBARD
Oh... J'ai dit trois comédiennes ? Mais en fait on en cherche quatre.

GÉNÉRIQUE DE FIN. Carton « Nombre de râteaux depuis le 01/01/2025 : 15. Pub pour yaourt tournée : 1 ! »

Scène post générique. Intérieur jour. Cuisine-salle à manger.

Marie finit de manger le yaourt devant la caméra du pubard dans un grand « hummmmm ». La caméra coupe.

PUBARD
Ok. Plaisir de travailler avec vous Mademoiselle Edel...

MARIE (*le coupe, sèche*)
Madame. On n'est plus en 1954, enfin.

Marie est moche : Ep.4. Le repas de famille

Intérieur jour. Cuisine-salle à manger d'Eve.

Marie est à table, en train de déjeuner, avec Eve et la famille de cette dernière. À leur look, on voit que **CHARLES** (65) et **JOCELYNE** (60) sont des grands bourgeois. **JEAN** (22), le frère d'Eve est plus *chill* dans son look. Il a même une boucle d'oreille.

CHARLES
Alors, Marie. Il paraît que tu vas être dans une pub avec notre Eve. C'est bien pour toi !

MARIE
Oui. Merci Monsieur Delelis. Et vous deux ? La forme ?

JECELYN
Oh, nous, nous avons eu le plaisir de rencontrer le nouvel amoureux d'Eve. Il est médecin alors : oui, ça va. Hihhi

CHARLES
On attend toujours la copine de JEAN. Tu ne vas pas pouvoir papillonner indéfiniment, fils. Il faut te trouver une partenaire de vie ! Pour un homme, c'est primordial.

Jean affiche un sourire gêné.

JEAN
Oui, bientôt. Euh... Je vais aux toilettes.

Se levant, il fait signe du regard à Marie de le suivre.

MARIE
Oh, moi aussi, une envie pressante. Je vais... faire la queue, j'imagine...

Elle se lève un peu gênée. Les parents trouvent cette double sortie un peu bizarre mais ne s'en formalisent pas.

Intérieur Jour. Salon Eve.

Marie rejoint Jean qui l'attend, comme un espion, derrière la porte.

JEAN (*à voix basse*)
Marie, tu veux bien être ma... partenaire de vie.

MARIE (*prise au dépourvu*)
Quoi ? Euh... Oh (*met ses mains devant sa bouche*) Le petit frère d'Eve. Hihi. Pas possible. Oh, puis après tout.

Marie va pour l'embrasser fougueusement. Jean se dégage vivement.

JEAN
Quoi ? Mais non, pas pour de vrai ! Ma couverture. Je suis gay !

MARIE
Ah ! Oh... Bah oui : la boucle d'oreille...

JEAN
Quoi ?

MARIE
Laisse tomber. T'as si peur de tes parents ? Tu penses qu'ils ne pourraient pas...

JEAN
Tu les as vus ? Franchement.

MARIE
Bon. Bien sûr que je suis d'accord. Mais tu expliqueras tout à Eve, sinon elle va trouver ça chelou.

JEAN (*heureux*)
Oh, merci Marie. Je savais que, toi, tu dirais oui.

Marie tique. Un temps, puis :

MARIE
Comment ça, moi ?

JEAN (*hésitant*)
Bah, parce que tu sais ce que c'est d'être... différent.

MARIE
(un temps) Différente ?

JEAN
Pardon, j'aurais peut-être pas...

MARIE
Ta gueule. Tu oses te comparer à moi ? Différent, différent.
(un temps) Mais t'es pédé en 2025 Jean, de quoi tu te plains. Même le mariage, tu peux le faire !

JEAN
Bah, toi aussi.

MARIE (*scandalisée*)
Ah ouais ? Avec un migrant peut-être, et encore, sous OQTF !

Intérieur jour. Cuisine-salle à manger d'Eve.

Marie et Jean reviennent à table. Confuse, Eve interroge Marie du regard.

CHARLES (*bonhomme*)
Eh bien, qu'est-ce que vous trafiquiez tous les deux, vous croisiez les jets ?

JOCELYNE (*Elle rigole à moitié*)
Hoho, Charles, pas à table enfin !

Jean prend une grande inspiration et se saisit de la main de Marie. Cette dernière lui adresse un regard qui veut dire « je suis prête ».

CHARLES
Vous vouliez rencontrer celle qui emplit mon cœur, ma partenaire de vie. La voilà.

Un silence. Long. Les parents ne semblent pas comprendre. Ils observent les mains jointes de Marie et Jean et, finalement, l'info monte au cerveau. Ils se regardent... et hurlent de rire. Un fou rire qui dure.

JEAN (*outré*)
Quoi, pourquoi vous rigolez !

Les parents semblent comprendre que Jean ne rigole pas. Ils se calment.

JOCELYN
Quoi ? Mais non, vous ne pouvez... Oh !

Elle semble comprendre, plaque soudain sa main sur sa bouche. Elle se tourne, grave, vers son mari qui semble maintenant catastrophé.

JOCELYN
Charles. (*il se tourne vers elle*) Il est pédé.

CHARLES (*comme saisi d'une illumination*)
Que ? Ah mais oui ! Pfiou, on a eu ch... Enfin... Hum-Hum.

JEAN (*sous le choc*)
Mais... comment...

CHARLES
Bah...

Rapide regard vers Marie... qui tire une tronche de six pieds de long.

CHARLES
Et puis la boucle d'oreille, aussi...

**GÉNÉRIQUE DE FIN. Carton « Nombre de râteaux depuis le
01/01/2025 : 19. Date : 29/02/2025 »**

Scène post générique. Intérieur jour. Cuisine-salle à manger.

Un silence s'est installé à table. Que Charles tente de rompre.

CHARLES (*à Jean, sans trop de conviction*)
Bon, on t'accepte comme tu es, mon amour.

JOCELYN (*à Charles, un peu sèche*)
Oui, enfin, n'en fais pas trop non plus.

Marie est moche : Ep.5. Abel est amoureux

Intérieur soir. Salon d'Eve.

Marie est seule à table. Elle sirote son cocktail. On entend le bruit d'une soirée hors-champ. Abel vient la retrouver, s'assied à côté d'elle. Il cherche à dire quelque chose.

ABEL
Je... Pas cool la manière dont il t'as...

MARIE (*ivre, tonique*)
Tu sais ce qui est pas cool : ils font pas d'efforts. J'sais bien que je suis pas Penelope Cruz, mais un de temps en temps, un seul... je sais pas... tous les six mois, il pourrait se dévouer. Un peu d'imagination, quoi, les gars : un Bacon suffit plisser les yeux ça devient un Vélasquez!

Abel ne rigole pas. Empathique, il ne sait pas comment la reconforter.

MARIE
4 ans.

Abel ne comprend pas.

MARIE
Ça fait quatre ans que j'ai pas baisé. Et la dernière fois... comment dire ? Le mec m'a dit qu'il avait jamais été aussi heureux un premier de l'an.

ABEL
Et ?

MARIE
Et on était en avril (*mime le geste de picoler*). Et pour rester dans les chiffres, lui (*pointe le hors-champ*) : c'est le 22^e. Le 22^e qui me fout un râteau depuis le premier janvier.

ABEL
22 ? Le 3 mars ?

MARIE (*dans un grand rire*)
Plus forte que les féminicides !

ABEL
Je te trouve très belle, moi.

Marie redevient très sérieuse.

MARIE
Ah non, pas de phrases de consolation. « Je t'assure, t'es adorable, t'as des oreilles, elles sont toutes mignonnes ». (comme si elle s'adressait à quelqu'un d'invisible) Mais si mes oreilles c'est le seul truc que tu trouves à complimenter, conasse, ça veut dire que je suis moche, Eve, moche !

ABEL
Mais la beauté c'est subjectif. Moi je mens pas, je te trouve...

Marie lâche un grand « chuuuuuuuuut » tout en collant sans prévenir son index sur la bouche d'Abel. Ce dernier n'ose plus bouger, la bouche déformée dans une grimace bizarre.

MARIE
T'imagines aller voir un mec qui se fait refuser tous ses entretiens d'embauche, toutes ses demandes de locations d'appart, parce qu'il est noir et lui dire : « mais non, fréro, je t'assure : t'es pas si foncé que ça. » (*tête d'Abel, confus*) Nier ma laideur comme un fait objectif c'est nier ce que je vis, nier la discrimination que je subis. C'est me faire comprendre que tout ça c'est dans ma tête.

ABEL (*se fait solennel*)
Non, mais moi je veux dire, je... Je voulais te le dire depuis longtemps, et c'est pas pour te consoler ou autre chose, c'est parce que je le ressens, depuis toujours, peut-être...

Marie semble redescendre en deux secondes. Elle comprend ce qui est en train de se passer et son regard s'attarde en quelques secondes sur tout ce qui ne va pas chez Abel : son double menton mal caché par une barbe éparse, sa peau grasse, son nez ingrat, sa coupe de bientôt chauve... Il faut qu'elle réagisse avant qu'il ne soit trop tard :

MARIE (*le coupe brutalement*)

Ah, mais c'est gentil, ça ! J'en fais des caisses alors qu'en vrai ça va. Et tu sais pourquoi ça va ? Parce que j'ai des potes comme toi. Plus qu'un pote en fait, hein ? T'es mon frérot, Abel. Aller.

Marie entreprend de faire avec Abel un vrai check de « frérots » avec plusieurs mouvements de check, mais totalement improvisé. S'en suit une chorégraphie burlesque d'incompréhension réciproque. Marie finit par une tape virile sur son épaule.

MARIE

Aller, hein, j'y retourne... Bro !

Laissant Abel seul au bar.

GÉNÉRIQUE DE FIN. Carton « ABEL : Nombre de râteaux depuis le 01/01/2025 : » et un chiffre s'affiche : « 1 »

Scène post générique. Intérieur soir. Salon d'Eve.

Toujours sur son siège, Abel reste seul un moment. Qui dure. Puis il prend son manteau et, lentement, sort de l'appartement.

Synopsis :

Le soir du nouvel an, dans le grand salon du cosu appartement grenoblois d'Eve, deux jeunes garçons regardent les filles. Kevin et Karim sont plus jeunes, ils sont des incrustes à cette soirée mais ils rêvent de choper une de ces filles plus vieilles (de 6 ans, mais à cet âge-là c'est le bout du monde). Apercevant une silhouette, seule, Kevin prend son courage à deux mains et s'avance pour draguer la jeune femme. Problème, quand il aperçoit son visage, il regrette d'avoir lancé cette phrase de dragueur du dimanche : « t'es charmante ». Parce que Marie est tout sauf « charmante ».

Marie est moche, et ce n'est pas une vue de l'esprit. Elle l'est tant que ça n'est plus une histoire de régime, de goût, de mode. Marie est moche et elle le sait. Mais loin de se laisser abattre, elle ose quatre fois plus sauter au cou des garçons. Peut-être qu'un d'entre eux, un jour, voudra bien d'elle, qui sait.

Alors devant Kevin, elle saute sur l'occasion. Et quand elle se rend compte que le jeune homme n'a plus aucune envie de la draguer maintenant qu'il a vu son visage, elle se venge en l'humiliant comme elle peut.

Ainsi va la vie de Marie, copine de la très belle Eve et de l'encore plus laid qu'elle Abel. Loin d'être une question de goût, la laideur, la vraie, est un handicap, provoque des discriminations. Dans l'épisode deux, elle tente le tout pour le tout pour plaire à un blond à dreadlocks qui lui plaît bien. Elle finira, le nez en sang, à regarder sa copine Eve séduire le beau gosse de la soirée. Dans le trois, elle subit à cause de son physique une discrimination liée à l'emploi. Mais, pleine de ressources, elle n'hésite pas à user de chantage pour arriver à ses fins – quand on a l'habitude d'être rejetée depuis sa puberté, les frontières de la moralité sont un peu plus poreuses. Dans le quatrième épisode, la laideur de Marie joue des tours de Jean, le petit frère d'Eve. Avec l'accord de Marie il se sert d'elle comme alibi pour cacher son homosexualité à ses parents. Mais la supercherie ne dure pas : quel hétéro serait en couple avec Marie ? Dans le cinquième, enfin, Marie plaît à un homme. Manque de bol, c'est à Abel, son ami lui aussi malheureux détenteur d'un corps trop disgracieux – plus encore que celui de Marie ! Parce qu'elle est laide, elle devrait faire ce que tout le monde attend d'elle, se mettre en couple avec un moche ? Tout le monde serait soulagé, deux personnes de moins dont il faut se préoccuper. Pour Marie, pas question de s'y résigner. Cruelle, elle éconduit son ami – elle qui connaît pourtant mieux que personne la douleur de se voir rejeter.

Note d'intention :

Depuis quelques temps, ma vie de spectateur est enrichie d'un format nouveau, la série courte. *Cher journal* ; *Fleur bleue* ; *Têtard* ; *Broute* ; *Moitié.e.s* ; *Pitch* ; *Casting(s)* : si j'ai d'abord observé cet essor avec méfiance – ces séries existent avant tout pour être diffusées sur des réseaux où la capacité d'attention excède rarement les 5 minutes – force est de constater que les auteurs, souvent jeunes, à l'œuvre dans ces fictions répondent à la commande avec talent. Ces brefs épisodes permettent aussi la découverte de nouveaux visages, des comédiens et comédiennes à la fibre comique d'autant plus prononcée qu'ils n'ont pas le luxe de la durée pour nous convaincre.

Redoutables exercices d'efficacité comique et de concision, nombre des séries susmentionnées charrient des thèmes et une écriture qu'il est parfois difficile de faire exister au cinéma : le quotidien et le social. En somme, de la « chronique ». Tout jeune auteur entend dans ce mot un anathème dont il ne faut pas se voir frapper. La quotidienneté induite par ce terme serait antinomique avec toute notion de spectaculaire, de dramaturgie, de suspense, bref, de succès d'audience. Pourtant, *Cher Journal*, *Fleur bleue*, *Têtard* ou encore leur père à tous, *Bref*, font leur miel de la doucement géniale banalité du quotidien. Une belle ouverture pour la foule d'aspirants scénaristes dont je fais partie. Bien que ne m'étant jamais frotté auparavant à une telle exigence de concision, je tente avec joie de plier mes sujets de prédilection dans les contraintes du format court.

Presque tous mes projets partent de ce qui, dans le réel, m'interroge, me surprend, me semble à tort considéré comme normal, pour l'observer avec l'angle de la comédie. *Marie est moche*, part d'une injustice fondamentale (et peut-être inéluctable ?) me semble-t-il rarement abordée par la fiction et le débat public : la laideur. Nous parlons souvent des discriminations sexistes, religieuses, sur le critère de la couleur de la peau ou de l'orientation sexuelle. Nul ne mentionne cette discrimination fondamentale à laquelle nous nous adonnons tous : la préférence de la beauté sur la laideur – dans le cadre des relations sociales, de l'accès à l'embauche, de la crédibilité et de l'écoute que chacun accorde à son prochain et, évidemment, dans la question centrale des relations amoureuses et sexuelles. Cela est d'autant plus prégnant concernant les femmes : pour elles, non seulement les normes de beauté sont plus restrictives et les moyens de s'y conformer plus durs (un peu de barbe et de muscu et l'homme laid se tire bien vite de sa condition), mais les rôles qui leur sont (encore) davantage assignés dans la société rendent la nécessité de se conformer à ces valeurs esthétiques plus cruelle.

Proletaire de l'amour, Marie n'en est pas moins volontaire, grande gueule et drôle. Elle ne plaît pas aux mecs ? Qu'à cela ne tienne, elle tentera deux fois (ou vingt fois) plus de leur plaire. Cette force de vie est vecteur comique, mais est aussi pour moi une volonté de ne pas tomber dans un misérabilisme trop souvent de mise lorsqu'il est question de représenter les défavorisés de toutes sortes. (Céli)Battante, Marie en devient même malhonnête (le chantage au Pubard), ou méchante dans le dernier épisode, où elle éconduit Abel, le seul qui la regarde comme une star de cinéma. Cet amoralisme me plaît. En plus de sa force comique, il remet souvent en question ce que l'on tient pour évident. Qui se ressemble s'assemble. Le dicton est à prendre au pied de la lettre tant on constate régulièrement que les moches en couple le sont avec une autre personne moche. S'il n'est pas faux pour les bien dotés de dire qu'« on se met en couple avec qui l'on veut », il serait plus juste pour les moins favorisés de corriger l'adage : on se met en couple avec qui l'on peut. En bashant à son tour, Marie, qui connaît pourtant mieux que quiconque la violence d'être un repoussoir, refuse cette injonction à revoir ses désirs au rabais pour enfin se fondre dans la masse des gens casés. Et par la même, reprend, courageuse, la lutte.

Note d'intention de mise en scène :

Série comique, *Marie est moche* reposera avant tout sur ses dialogues et le talent comique de ses comédiens. J'envisage donc un filmage qui ne fait pas dans l'esbrouffe, privilégiant les champs contre champs et un découpage le plus lisible possible pour mettre en avant la chorégraphie des corps quand ceux-ci sont vecteurs de comique (épisode 2 particulièrement) ou de drame (épisode 5). Ce choix ne découle pas que d'une préférence de goût – une mise en scène plus spectaculaire peut avoir mon suffrage en tant que spectateur – il s'agit de s'adapter au sujet, à l'action et surtout au format : le 2 minutes, lorsqu'il est aussi écrit, n'est à mon avis pas le lieu de la mise en scène tous azimuts. Ma référence en la matière est Quentin Tarantino (restons modeste). Le cinéaste américain, qui n'est pourtant pas avare de plans travaillés et d'effets de styles, a la grande sagesse de filmer ses dialogues de manière simple, souvent en champs/contre-champs, lorsque ceux-ci sont au centre de l'action (et il y en a beaucoup dans son œuvre).

Mon sujet est assez grave – la laideur comme handicap au quotidien – le traitement est pourtant joyeux et drôle. J'aimerais que la patine visuelle de *Marie est moche* fasse de même. J'imagine des couleurs chaudes, mais pas irréalisantes, qui donneront du tonus à la mise en scène classique et mettra l'accent sur l'aspect comique de la série. Je pense ici à *Florida Project*, de Sean Baker dont le choix des couleurs vives, loin de remettre en question la vie indigente de ses personnages, va dans le sens d'un refus du misérabilisme – qui est trop souvent la norme lorsqu'on attaque de front des sujets sociaux.



Après tout, les épisodes de *Marie est moche* prennent place au sein d'un appartement bourgeois, souvent au cœur d'une soirée qui bat son plein. Cette agitation, cette lumière, je souhaite qu'elle se voit à l'image, qu'elle s'entende aussi, donnant un dynamisme dont la comédie se nourrit. Pour cela, je pense opter pour une profondeur de champs assez ouverte sur les décors, même lors des gros plans/plans poitrine, pour que les personnages soient toujours compris dans leur environnement. C'est ainsi que les Coen ou Emir Kusturica filment souvent leurs champs/contre-champs – ne soustrayant jamais leurs héros au contexte qui les nourrit et renforçant ainsi le comique et les décalages possibles entre l'action au centre de l'écran et celle dans sa périphérie.



Alfred OGIER

28, rue Henry Monnier / 75009 PARIS
Tel : 06 67 34 61 03 / alfred_7894@hotmail.fr
Né le 27/05/1997 (27 ans) / Nationalité Française



EXPERIENCE PROFESSIONNELLE

Depuis 2024 / Scénariste

- Sélection d'une série au festival Paris Court Devant et d'un court métrage au Festival Music & Cinema Marseille

2021 - 2024 / Assistant de production et Chargé de développement chez Chabraque Productions

- Suivi littéraire, lectures de bibles, fiches de lectures, réunions d'écritures avec les auteurs
- Préparation de dossiers CNC et région, Procirep, clearance de scénarios, rendez-vous avec les diffuseurs

Depuis 2024 / Rédacteur sur le site culturel aVoir-aLire.com

- Rédaction d'articles sur des sorties ou ressorties cinématographiques

2020 / Stagiaire régie sur le téléfilm « Il est Elle » réalisé par Clément Michel

2019 / Stagiaire à la direction littéraire du service production de la société Thalie Images

- Lectures de scénarios de films, d'unitaires, de bibles de série
- Lectures de romans, dont les droits sont potentiellement intéressants
- Rédaction de fiches de lecture

2017 / Stage à la rédaction cinéma de l'hebdomadaire TELERAMA

- Sous la direction de Samuel Douhaire
 - Visionnage de films en projections de presse
 - Rédaction de critiques

FORMATION UNIVERSITAIRE

2023 / Participation à la formation Go into the Story de Scott Myers

2020-2021 / Master 2 Scénario et écritures audiovisuelles à l'Université Paris Nanterre

- Formation à l'écriture de scénarios de films, d'unitaires et de séries TV
- Ecriture d'un scénario de long métrage. Préparation d'une bible de série TV

2018-2020 Master esthétique de Cinéma. Paris 1 Panthéon-Sorbonne

- Mémoire sur « Fémis années 1980. Desplechin, Ferran, Lvovsky, Rochant - une génération de cinéastes français ». Sous la direction de Frédéric Sojcher. Mention TB
- 2nd semestre de M1 à l'Université Victoria de Wellington (NZ)

2015-2018 / Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

- Licence 1, 2 et 3 Pratique et esthétique du cinéma
 - Histoire et théorie du cinéma, Histoire et Philosophie de l'Art...
 - Apprentissage des techniques d'analyses filmiques et esthétiques
 - Initiation aux différents métiers du cinéma (son, image, réalisation, montage...)

LANGUES

Anglais : Lu, écrit, parlé. IELTS 7/9 (Mai 2018)

PERMIS DE CONDUIRE

Titulaire du permis B

CENTRES D'INTERET

- Passionné de cinéma, mes goûts sont larges et éclectiques.
- Réalisation de plusieurs courts métrages dont un en animation.
- Histoire de l'art : Prédilection pour la peinture des 19^e et 20^e siècles.
- Littérature
- Danse classique pendant onze ans.
- Pratique de l'escalade et du badminton.

Je n'ai pas de lien de visionnage à vous faire parvenir. Je serai heureux, si vous le souhaitez, de vous envoyer d'autres scénarios de mon cru, mais je n'ai à mon actif aucun film à vous montrer – si ce n'est des exercices de mise en scène réalisés alors que j'étais étudiant.



RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE

Code Banque	Code guichet	Code BIC
10107	00172	BREDFRPPXXX
Numéro de compte 00621028684	Clé 26	

MR ALFRED OGIER

28 RUE HENRY MONNIER

75009 PARIS

Domiciliation

BRED PARIS CHATEAUDUN

Numéro de compte bancaire international :

FR76 1010 7001 7200 6210 2868 426



RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE

Code Banque	Code guichet	Code BIC
10107	00172	BREDFRPPXXX
Numéro de compte 00621028684	Clé 26	

MR ALFRED OGIER

28 RUE HENRY MONNIER

75009 PARIS

Domiciliation

BRED PARIS CHATEAUDUN

Numéro de compte bancaire international :

FR76 1010 7001 7200 6210 2868 426